

L'Eglise est encore une admirable école de tolérance, non pas de cette tolérance qui voudrait marier deux oppositions absolues, comme la vérité et l'erreur, mais de celle qui, de même que le dosage en médecine, tient compte des divers états de société et traite avec les ménagements voulus les sociétés dont le poison subtil de l'erreur a délabré la forte constitution qu'elles tenaient de la pleine application des principes chrétiens. Elle n'en reconnaît point d'autre, parce que c'est la seule qui, tout en sauvegardant les droits de la vérité, seul principe de vie, restreint au minimum possible les ravages de l'erreur et du mensonge.

C'est à cette seule école, est-il besoin de le dire ? que nous demanderons les forts et substantiels enseignements dont nous nous efforcerons de rompre le pain à notre public. Les yeux fixés sur Rome, siège de la papauté, centre visible de l'unité catholique, nous en attendrons le mot d'ordre avec les directions et les conseils, décidés à y conformer notre conduite et à faire ce qui dépend de nous pour que ceux à qui nous nous adresserons en agissent de même.

---

On nous demandera sans doute ce qui a pu nous donner l'idée de publier cette revue. Voici, en deux mots : Jetant les yeux sur les publications déjà éditées dans notre pays, nous n'en avons vu aucune qui se fit une spécialité de suivre pas à pas le mouvement catholique dans le monde. Ceci nous a paru être une lacune, et nous venons essayer de la combler.

Nous sommes peut-être quelque peu en avance sur l'heure propice, mais nous voyons venir le moment où les catholiques canadiens devront s'inspirer des exemples de leurs frères de l'étranger pour résister aux entreprises dont ils seront l'objet. L'état de société qui sortira de l'époque de transition que nous traversons nous fera peut-être une nécessité de la lutte incessante et tenace. C'est du moins ce que nous pressentons.

Déjà nous sommes débordés par l'audace des sectaires. Profitant de la désunion des catholiques—une méprise qui est un crime dans les circonstances—ils menacent de prolonger indéfiniment un conflit qui devrait être dénoué à l'heure qu'il est. Dans ces conditions, il est bon que nous soyons au courant des armes employées ailleurs pour la défense de la liberté religieuse.

Et puis, il y a entre les diverses branches de la famille catholique un lien de solidarité et d'union qui rapproche les intelligences et les cœurs. Nous sommes tous frères, et les angoisses, les épreuves, les sacrifices nous doivent être communs tout au-